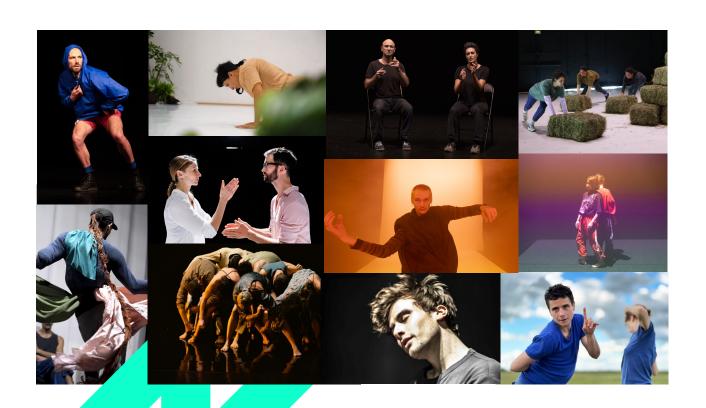




26° FESTIVAL ARTDANTHÉ

DU SAMEDI 9 AU SAMEDI 23 MARS 2024

DOSSIER DE PRESSE



CONTACT PRESSE

Maxime Lafforgue m.lafforgue@ville-vanves.fr +33 6 29 82 34 86 | +33 1 41 33 92 90





Cher·es ami·es.

C'est avec une grande joie que nous nous apprêtons à vivre la prochaine édition du festival **Artdanthé**, qui aura lieu au Théâtre de Vanves du **9 au 23 mars 2024**.

En mars 2023, nous célébrions la 25° édition de cette manifestation qui de découvertes en innovations, a su devenir une maison pour les autrices et auteurs chorégraphiques, qui nous surprennent, nous étonnent, parfois nous déroutent et toujours nous émeuvent. Pour fêter cet anniversaire, nous avions commandé un texte au journaliste Gérard Mayen, regard complice et compagnon de route du festival dès ses débuts. Ce texte s'ouvrait ainsi :

« Il était improbable qu'un petit théâtre de ville, dans la banlieue tranquille, devienne incontournable dans le paysage francilien de la danse. Tout s'y est inventé, bricolé [...] »*

Une nouvelle fois : inventons de nouveaux regards sur le monde et bricolons les imaginaires de demain, en acceptant de nous rendre poreu·ses·x et ouvert·es à des visions singulières, en prenant le risque de la création, en se regroupant autour d'un objet spectaculaire qui en est parfois à ses premiers pas. Les artistes que vous retrouverez dans cette programmation proposent de créer, tou·tes à leur manière, le commun qui nous manque, peut-être fragile, délicat ou instable, mais qui, de spectacle en spectacle, viendra se poser dans nos vies comme une absolue nécessité.

Pour la 26° édition, nous vous convions à venir célébrer ensemble la diversité de la création chorégraphique française et internationale, autour d'artistes qui proposent de nouvelles formes, joyeusement hybrides, souvent indisciplinaires. Nous formerons autour d'elles et eux une communauté en perpétuelle évolution composée de spectateurs et spectatrices passionnées et de nouveaux regards aventureux qui viennent au Théâtre de Vanves chercher ce que pourrait être la danse de demain.

Nous serons très heureu·x·ses de vous y accueillir.



Directrice du Théâtre de Vanves



*retrouvez l'intégralité du texte de Gérard Mayen à la page 27 de ce dossier de presse.

	Samedi 9 mars OUVERTURE	16h	LISBETH GRUWEZ & MAARTEN VAN CAUWENBERGHE (Belgique) Nomadics, marche longue	Devant la Manufacture de Sèvres	p.5
		18h30	JOAQUIN COLLADO (Espagne) Hacia un sol negro [première française]	Panopée	р.6
		20h	LISBETH GRUWEZ & MAARTEN VAN CAUWENBERGHE (Belgique)	Théâtre	p. 5
			Nomadics		
	Mardi 12 mars	19h30	PAOLA STELLA MINNI & KONSTANTINOS RIZOS Kill Tirésias	Panopée	p.7
		21h	JOACHIM MAUDET KID#1 Représentation scolaire à 14h30	Théâtre	p.8
	Jeudi 14 mars	19h30	VINCENT DUPUY Infra [création]	Panopée	p.9
		21h	JEANNE BROUAYE (France/Belgique) À voix et à mains nues	Théâtre	p.10
	Samedi 16 mars	16h et 19h	BASTIEN LEFÈVRE & CLÉMENTINE MAUBON Le Poids des médailles	Panopée	p.11
		20h	LIZ SANTORO & PIERRE GODARD Mutual information	Théâtre	p.12
			VIKTOR SZERI (Hongrie) Fatigue [première française]		p.13
	Mardi 19 mars	19h	HÉLÈNE ROCHETEAU Fuglane	Panopée	p.14
			LOTUS EDDÉ KHOURI & CHRISTOPHE MACÉ L'été		p.15
		21h	SIMON MAYER & HANNAH SHAKTI BÜHLER (Autriche) Somatic Tratata - Rhythm, Rapture and Romance [première française]	Théâtre	p.16

Infos pratiques

Jeudi 21 mars	19h30	YASMINEE LEPE (France/Chili) État végétal [création]	Panopée	p.17
	21h	MAUD PIZON Cover	Théâtre	p.18
Vendredi 22 mars	20h	MARLÈNE ROSTAING [work in progress] EMPATHIE Ø La Lutte des Anges	Le Générateur (Gentilly)	p.19
		KATALIN PATKAï La quatrième force [création]		p.20
Samedi 23 mars CLÔTURE ET FÊTE	18h	BETTY TCHOMANGA Histoire(s) Décoloniale(s) #Mulunesh Représentation scolaire le vendredi 22 mars.	Lycée Dardenne	p.21
	19h30	ANNA FRANZISKA JÄGER & NATHAN OOMS (Belgique) Ambient Theater Fury	Panopée	p.22
	21h	SONYA LINDFORS (Finlande) Cosmic Latte [première française]	Théâtre	p.23
		SOFIAN JOUINI & METTTANI La visite [fête participative]		p.24
Pendant toute la durée du festival		Une exposition de GUILLAUME DEGÉ	La Galerie du Théâtre	p.25
		Des ateliers de pratique chorégraphique		p.26
Texte de Gérard M	1ayen : 25 ^{ème} 1	festival Artdanthé 2023		p.27

p.30



SOIRÉE D'OUVERTURE

SAMEDI 9 MARS

En amont de la représentation

Nomadics, marche longue

• 16h Point de départ communiqué ultérieurement

Nomadics

- 20h au Théâtre

Nomadics

2022

Durée > 50 min

La nature est perçue comme l'endroit par excellence pour se détendre, mais que lui offrons-nous en retour ?

Dans cette nouvelle création, Lisbeth Gruwez invite huit danseur·euses à explorer différentes manières de donner à la nature la possibilité de s'exprimer, se transformant en un paysage frénétique éphémère. Les artistes dépeignent la manière dont elle observe les humains tout en subissant leurs empreintes. Ils personnifient la façon dont l'environnement revendique sa place et réplique à l'homme sur la base d'une fantaisie inadéquate - parce qu'humaine - mais aussi contagieuse et sinistre.

Nomadics, marche longue

Durée > 4 heures

Avant la représentation *Nomadics*, les danseurs effectuent une randonnée de plusieurs kilomètres. Le public est chaleureusement et librement invité à marcher avec eux. Les danseurs arrivent à un endroit déterminé et à une heure convenue et embarquent les spectateurs pour un périple au cours duquel ils se concentrent sur l'observation, l'expérience et la connexion avec le paysage. Ainsi, le groupe part de l'agitation de la ville, se fraie ensuite littéralement un chemin hors du bruit et des stimuli urbains afin de poursuivre la promenade en direction de la quiétude de la campagne et de la nature. Ensuite, ils rejoignent à nouveau l'agitation urbaine. Ce périple se termine sur la scène, où les chemins se séparent à nouveau. La représentation peut alors commencer.

L'expérience ainsi vécue revient sous une forme intensifiée.

LA CHORÉGRAPHE

Lisbeth Gruwez a étudié à l'Ecole Royale de Ballet d'Anvers et à P.A.R.T.S. et a débuté sa carrière professionnelle à Ultima Vez dans The Day of Heaven and Hell. Elle a travaillé avec Jan Lauwers, Grace Ellen Barkey, Riina Saastamoinen, Sidi Larbi Cherkaoui et Peter Verhelst, entre autres. Elle a également joué le rôle principal dans Lost Persons Area, le premier long métrage de Caroline Strubbe. Outre son travail pour Voetvolk, Lisbeth dirige régulièrement des ateliers et d'autres types de conseils et de coaching artistiques (Maxim Storms, FC Bergman en Michael De Cock, etc.). Elle fait également partie des "visages du KVS", l'ensemble ouvert d'artistes et de penseurs associés au Théâtre royal flamand de Bruxelles.

Chorégraphie Lisbeth Gruwez Composition, conception sonore et musique en direct Maarten Van Cauwenberghe Interprétation Antoni Androulakis, Artemis Stavridis. Francesca Chiodi Latini, Lucie Domenach, Raoul Riva, Simon Arson, Victoria Rose Roy, Valeria Saija Dramaturgie Bart Meuleman Éclairage Jan Maertens Costumes

<u>Production</u> Voetvolk vzw

Eli Verkeyn

<u>Coproductions</u>
KVS - Koninklijke Vlaamse
Schouwburg, Perpodium,
Julidans, Theater Freiburg &
Charleroi Danse

Avec le soutien de la Communauté flamande & du Tax Shelter des Autorités fédérales belges par le biais de Moh

<u>Dates de tournée</u>
 25-26/05/24 > Toneelhuis
 (Anvers)





Hacia un sol negro 2024

Durée > 50 min

/ résidence / / première française / / création 2024 /

Hacia un sol negro est un défilé de monstruosités en transfiguration permanente, qui utilise la performativité de la danse de salon compétitive, dite danse sportive. Joaquín Collado réfléchit ici à la manière de modifier la logique et la construction de ce type de danse pour faire émerger un corps multiple et indéterminé et, par conséquent, ouvert et disponible à l'imagination. Il soulève ainsi des questions profondes sur la figure du danseur et de l'interprète, sur le corps et sur la danse elle-même. Ce corps traverse des formes identifiables de la danse de salon, mais aussi des formes inclassables et poétiques qui mettent en avant la puissance subversive des stéréotypes qui nous habitent.

Hacia un sol negro n'est pas une pièce sur la danse de salon, mais elle en utilise les formes comme outils conceptuels et chorégraphiques pour explorer des guestions telles que l'exposition et l'efficacité des corps, le genre et les limites entre la danse et le sport.

LE CHORÉGRAPHE

Joaquin Collado est un danseur performeur originaire d'Espagne. Il développe depuis 2017 sa propre pratique chorégraphique avec laquelle il explore des procédures scéniques pour brouiller et élargir les contours du corps et de la danse, avec la motivation d'embrasser d'autres corps, entre monstrueux et du poétique.

Il a déjà présenté son travail dans de nombreux événements en Espagne tels que le festival Grec de Barcelone, le festival Dansa-Valencia, le festival Temporada Alta de Gérone, la Quincena Metropolitana de la danza de Barcelone, le festival Trayectos ou encore Cádiz en danza. Mais aussi à l'international comme la Biennale de danse de Venise, l'American Dance Festival aux États-Unis, le festival Nuit Blanche de Bruxelles, le festival Sismògraf, le festival de danse de Pékin et la Semaine internationale de danse de Jérusalem. Il a également dévoilé ses créations lors de plusieurs concours chorégraphiques comme Paso a dos et Distrito de Tetuán à Madrid et MasDanza aux îles Canaries, entre autres.

SOIRÉE D'OUVERTURE

SAMEDI 9 MARS 20h au Théâtre

Conception, mise en scène et interprétation Joaquín Collado Accompagnement Oriol López et Carolina Campos Costume Carmen Triñanes Musique live Bastien Raute Lumières Iván Cascón Coordination et production Laura Viñals

Coproductions Mercat de les Flors Théâtre de Vanves

Graner fàbrica de creació de Barcelona, Institut Ramon Llull, La Briqueterie CDCN Vitry-surseine L'Usine de Toulouse Tenerife LAV, Nau Ivanow, RocaUmbert - centre de creació de dansa i teatre de Barcelona, Festival Dansa València

Sala La Mutant de València

Avec le soutien du CCN Grenoble,

<u>· Dates de tournée</u> 1-3/03/24 > Mercat de les Flors[prèmiere] (Barcelone) Avril 24 > Festival Dansa Valencia (Valence)









Kill Tirésias

2022

Durée > 55 min

Tirésias est homme ET femme, humain ET serpent, déjouant la chronologie de ses identités multiples. Tirésias apparaît et se confond avec ses divinations.

Marie Reverdy

Dans la mythologie grecque, Tirésias est le devin de Thèbes : on sait qu'il changea de sexe, qu'il fut rendu aveugle par Héra pour avoir révélé le secret du plaisir féminin à Zeus, avant d'être doté du don de prophétie en guise de compensation ; il vécut durant sept générations. C'est cette figure secondaire des récits olympiens qui constitue le cœur de la pièce jouée par la compagnie Futur Immoral. Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos voient en Tirésias un personnage hors du temps et profondément ambivalent : les sept divinations qui composent la représentation proposent une lente chorégraphie où les repères spatiaux et temporels se révèlent brouillés, déplacés, décalés.

Tirésias incarne une forme de résistance à la conception contemporaine de l'image, dominée par des logiques capitalistes. Ce regard aveugle et clairvoyant, représenté par l'œil peint sur la paupière fermée, engendre un nouveau rapport à l'espace, à la pratique corporelle et à la présence de l'interprète sur scène.

LES CHORÉGRAPHES

Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos se rencontrent à Montpellier en 2015 pendant la formation du master exerce - ICI CCN Montpellier. Ils décident tout de suite de travailler ensemble et ils créent la compagnie Futur Immoral.

Le travail de la compagnie se caractérise par une hybridité des langages et des signes et par une réflexion sur les formats, dont la question chorégraphique et donc rythmique est à chaque fois réinterrogée de manière indisciplinée pour chaque projet. Ils créent l'EP *Matériaux Publics*, en 2016 et les pièces *Taken For Granted* (2017), *PA.KO doble* (2019), *Silver* (2020), *Tirésias* (2021), *Kill Tirésias* (2022). En 2020, ils créent le projet radiophonique *Radio Fuoco* en collaboration avec la chorégraphe Laura Kirshenbaum. Leur dernière création se nomme *RRRRRIGHT NOW* (2023).

Ils ont été artistes associé·es au CDCN de Grenoble Le Pacifique (2020-2022). Leur travail est soutenu par des structures telles que Montpellier Danse, Théâtre de La Vignette, CDCN Toulouse, CDCN Avignon, entre autres. À partir de 2022, Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos sont compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie



MARDI 12 MARS 19h30 à Panopée

Création Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos Interprétation Nefeli Asteriou et Olivier Muller Création son Konstantinos Rizos Lumière Bartolo Filippone Film Léo Vuoso Recherche documentaire À bientôt j'espère Remerciements Cyril Cabirol et Mathieu Bouvier Production et administration Varvara Grosheva

<u>Production</u> Futur Immoral

Coproductions
CDCN Grenoble Le Pacifique ;
La Vignette - Scène
conventionnée
Université Paul-Valéry
Montpellier
Accueil studio Montpellier
Danse dans le cadre de
l'accueil en résidence à
l'Agora - cité internationale
de la danse

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas ; Théâtre d'ô Montpellier

Avec le soutien financier de DRAC Occitanie ; Région Occitanie ; Département de l'Hérault

· Dates de tournée 26>30/04/24 (dates à confirmer) et 2-3/05/24 > La Traversée, l'Univérsité Paul Valéry.



KID#1

Durée > 50min - 1h

/ création 2024 /

Un jeune homme est la. Son corps est en attente. En attente d'un souffle, d'une présence vocale.

De ses lèvres entrouvertes émanent alors des voix. Son corps est un lieu de passage et d'échange. Un radeau charnel dans lequel s'incarne le texte.

C'est une histoire d'enfants. Une histoire de jeu, d'amour et de haine. D'innocence et d'incompréhension.

KID#1 est le premier volet d'un cycle sur l'enfance et raconte le passage entre une cour de récréation remplie d'enfants qui jouent, courent et virevoltent à la cour des grands, celle où les corps s'arrêtent de jouer, se regardent et se codifient.

LE CHORÉGRAPHE

Originaire de Bretagne, Joachim Maudet se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) de 2007 à 2012.

Il commence sa carrière d'interprète avant la fin de sa formation, en collaborant avec Tatiana Julien sur La Mort et l'Extase ainsi qu'avec Arthur Perole sur Divine Hérésie. Riche de sa formation et curieux de découvrir d'autres horizons, il part à l'étranger où il danse pour l'Akram Khan Dance Company (UK), la Noord Nederlandse Dans (Holland) ainsi que le National Dance Company Wales (UK). Il collabore avec des chorégraphes tels que Samuel Faccioli et Bérengère Fournier (La Vouivre) sur le projet jeune public La Belle et Feu, Christian Ubl (Cie CUBe) sur le projet Shake It Out, Léa Tirabasso sur le projet The Ephemeral Life of an Octopus, Arthur Perole sur les projets Rock'n Chair, Ballroom et la BBB, Léonard Rainis et Katell Hartereau (Le pôle) sur Every Little Movement, Dance with dinosaurs, The perfect moment, The WALL ainsi que Ambra Senatore sur Partita. Il est également assistant et regard extérieur sur les projets Scappare, de Mathilde Bonicel et Magdalena, de Chloé Zamboni.

En parallèle de son parcours d'interprète, Joachim Maudet crée la compagnie les vagues en 2017 dans une envie de travailler la relation et la dissociation du corps et de la voix.

Sa première pièce, *'sto:riz* voit le jour en 2019. Il crée ensuite le solo *GIGI* en 2021 et le trio *WELCOME*, en 2022. *KID#1* est sa quatrième pièce.

MARDI 12 MARS 21h au Théâtre

Représentation scolaire à 14h30

Chorégraphie & interprétation Joachim Maudet Accompagnement chorégraphique Chloé Zamboni Écrivaine /aide à l'écriture Romane Nicolas Création lumière Nicolas Galland Régie lumière Laura Cottard Création sonore Julien Lafosse Régie son Rebecca Chamouillet Assistant vocal Jean Baptiste Vereyt Logerias Costumes Camille Vallat Administration et diffusion Aline Berthou - bureau AOZA

Production Les Vagues

Coproductions
Etoile du Nord, Scène
Conventionné d'intérêt national art
et création pour la danse
Le Triangle, Cité de la danse
KLAP, maison pour la danse
CCN La Rochelle / Accueil Studio
CCN Ballet de Lorraine / Accueil
Studio
La Soufflerie
Le Gymnase CDC des Hauts de
France
Le Petit Echo de la Mode

Mise à disposition de studios CND Pantin Soutiens

Neuf Neuf / Toulouse

La compagnie Les Vagues est conventionnée par la DRAC Bretagne et soutenue par la Région Bretagne et la Ville de Rennes.

<u>Dates de tournée</u>
 27/01/24 > Festival Parallèle
 (Marseille)
 15-16/02/24 > Festival Waterproof

- Le Triangle (Rennes) 12/04/24 > Festival Up—La Soufflerie (Rezé) 02/10/24 > L'Etoile du Nord

(Paris) Nov 24 > La Maison, CDCN Uzès Janv 25 > Le Mac Orlan (Brest)





Infra Durée > 45 min

/ résidence /

/ création 2024 /

Infra est une création chorégraphique autour des mouvements souterrains, invisibles, mais omniprésents du monde. Après des études en sciences, en danse et en théâtre, Vincent Dupuy trace des ponts entre ces trois disciplines et développe un langage chorégraphique spécifique.

La gestuelle se déploie à partir de mouvements infimes et du jaillissement de la pensée comme une résistance à la gravité. Aucun contact physique, aucun mot.

Un jeu magnétique entre les interprètes s'installe, bouscule et déstabilise nos accroches visuelles.

Fasciné par ce passage imperceptible et vertigineux de la matière inerte au vivant, Infra est une réflexion sur ce qui sous-tend nos corps et sa relation étroite, totale, avec son environnement. Sur quoi repose le monde des apparences ? Qu'est-ce qui nous meut ? Nous émeut ? Dans une poétique de la retenue, Infra s'inscrit dans une esthétique à la fois épurée et chaotique.

L'engrenage arythmique des corps, de la lumière et du son fracture l'espace et brouille notre perception du temps.

LE CHORÉGRAPHE

Vincent Dupuy a été formé à la gymnastique artistique pendant 10 ans. En 2013, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il y suit une formation de danseur contemporain et obtient son DNSPD (diplôme national supérieur professionnel de danseur interprète).

À sa sortie, il devient lauréat 2016 de Talents ADAMI et participe à la reprise de May B, pièce emblématique de la danse contemporaine, au sein de la compagnie Maguy Marin.

Il collabore pendant 5 ans en tant que metteur en scène et chorégraphe avec la compagnie Arthésic, jeune collectif de théâtre contemporain.

Depuis 2017, Vincent est danseur-interprète du chorégraphe Hervé Robbe dans A New Landscape et de la chorégraphe plasticienne Gisèle Vienne dans Crowd et Kindertotenlieder.

En 2019, il intègre la recréation de So Schnell de Dominique Bagouet par Catherine Legrand. Actuellement, il interprète le solo Fuglane, chorégraphié par Hélène Rocheteau présenté cette année dans Artdanthé le 19 mars, et danse dans la pièce Stabat Mater, de Pauline Bayard.

Il fonde la Cie Atlas en septembre 2021 pour développer son propre travail chorégraphique et porter sa première création Infra (2024).

JEUDI 14 MARS 19h30 à Panopée

Chorégraphie Vincent Dupuy Interprétation Morgane Bonis, Alice Lada, Maureen Nass Compositeur Thomas Poli Création Lumière Selma Bourdon Conception des Costumes Rachel Garcia

<u>Production</u> Atlas

Coproduction Théâtre de Vanves Théâtre de Mennecy Fondation Royaumont - dans le cadre du dispositif L'incubateur

Projet soutenu par : La Région Ile-de-France dans le cadre du dispositif FoRTE-Fonds Régional pour les Talents Émergents

Le Fonds SACD Musique de Scène

Le Ministère de la Culture-DRAC île-de-France, aide au projet 2023

L'Association Beaumarchais-SACD, aide à l'écriture danse 2023

La Spedidam

· Dates de tournée 06>11/05/24 > Théâtre de L'Oulle (Avignon) Automne 24 > Théâtre de Mennecy





À voix et à mains nues

2022 - Reprise 2024

Durée > 55min

À voix et à mains nues est un rite chorégraphique, plastique et musical sur la réappropriation des savoirs et de nos imaginaires. L'image initiale est celle d'un tas d'où s'échappe un chant.

Trois femmes s'extirpent de cette masse informe et se mettent à bâtir une sorte de maison.

Bois, textile, paille, néon et pieds de micro sont les outils dont elles disposent pour redonner corps à ce qui semblait inanimé.

Les gestes d'usage empruntés à l'auto-construction entrent en résonance avec la lumière, la littérature, la musique et l'architecture devient le socle d'une rêverie sur l'histoire et l'avenir de nos bâtis.

Il y a, pour refonder nos histoires et infléchir sur les affaires du monde, nécessité à retisser du lien entre nos mémoires, les gestes d'usage et nos présents morcelés.

LA CHORÉGRAPHE

À sa sortie d'étude **Jeanne Bouaye** intègre la troupe permanente du TNP de Villeurbanne dirigé à ce moment-là par Christian Schiaretti, en parallèle de quoi elle continue sa pratique de la danse.

Elle se forme ensuite aux Etats-Unis à la technique du View point, au yoga, à la danse contact et développe une pratique du mouvement basée sur l'improvisation. Elle participe à l'Ecole des Maîtres programme européen avec la chorégraphe argentine Constanza Macras.

Elle assiste la chorégraphe Olivia Grandville. En tant qu'interprète elle collabore avec le collectif ildi eldi, le Groupenfonction - Arnaud Pirault, Robin Renucci, la chorégraphe Agniezka Ryszckiewicz, l'AADN - pôle d'art numérique dirigé par le vidéaste Pierre Amoudruz et avec le chorégraphe-metteur en scène Pietro Marullo. Elle travaille avec du bois, de la laine, du prêt-à-porter, toutes sortes d'objets de l'industrie capitaliste qu'elle collecte jour après jour.

Elle emprunte aux champs de l'architecture le geste d'inventer un espace et se relie dans sa pratique aux constructions vernaculaires qui ont été réalisées de part et d'autre dans le monde. Inspirée par ces démarches, la chorégraphe convertit les usages en une forme poétique ; à sa manière, elle conjugue l'acte d'observer ce qui nous entoure et le sentiment intérieur pour faire surgir des territoires inconnus.

En 2021, elle crée le dyptique *J'épuiserai le blanc* composé du solo *Ce qu'il reste à faire et là où nous en* sommes et du duo *Foghorn*. En 2021, elle met en place le projet *Nos habitudes* destiné à des personnes qui ne sont pas du champ de l'art. Elle a présenté sa dernière pièce *A voix et à mains nues* au CDCN l'Atelier de Paris en juin 2022.



JEUDI 14 MARS 21h au Théâtre

Conception Jeanne Brouaye Interprétation Jeanne Brouaye, Estelle Delcambre, Lucie Piot Composition musicale Jeanne Brouaye en complicité avec David Guerra Sonorisation David Guerra Dispositif scénographique Jeanne Brouaye, Alice Panziera et Margaux Hocquard Création lumière Alice Panziera Régie générale et régie lumière Youri El Fassy Régie plateau Margaux Hocquard Costume Mariorie Potiron Conseillère dramaturgique Camille Louis

Production & accompagnement artistique à la création
Boom'Structur - Pôle chorégraphique (Clermont-Ferrand)

Production et diffusion : Le Bureau des Ecritures Contemporaines (Claire Nollez, Romain Courault)

Coproduction
L'Atelier de Paris - CDCN,
Le Pacifique - CDCN
Grenoble Auvergne- RhôneAlpes,
La Place de la Danse - CDCN
Toulouse Occitanie
Chorège - CDCN Falaise
Normandie,
Charleroi Danse Centre
chorégraphie de Wallonie Bruxelles

Avec le soutien de La Maison de la Danse (Lyon), La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, l'Atelier 210 (Bruxelles), le Théâtre de La Croix-Rousse (Lyon) Avec l'aide de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la SPEDIDAM





Le Poids des médailles

Durée > 25 min

Combien pèse une récompense ? La réussite est-elle une charge ? La question se pose face à cette athlète qui traverse la scène au ralenti, portant ses médailles comme autant de victoires et d'accomplissements, en traîne d'or et de plomb.

Atteindre le podium devient pour elle le moment du dévoilement quand les états de corps produisent d'autres histoires, d'autres images. Si chaque médaille a son revers, c'est ici avec toute la légèreté, l'humour et le sens du décalage des chorégraphes!

LES CHORÉGRAPHES

Après de nombreuses années de gymnastique, **Clémentine Maubon** se forme à la danse au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers et de Paris puis intègre ensuite la formation professionnelle Coline en 2006. Elle devient ensuite rapidement interprète pour les chorégraphes Gianni Joseph, Frédéric Werlé, Les Gens d'Uterpan, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, Olivier Dubois, Marine Chesnais, Alban Richard...

Dès sa sortie de la formation Coline en 2008, **Bastien Lefèvre** rejoint la compagnie Kelemenis. Il danse ensuite pour de nombreux artistes comme Thierry Thieû Niang, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, Hervé Robbe, Ève Magot, Sébastien Laurent, Christian Ubl...

Après *Tout est normal mon coeur scintille*, il a co-créé avec Jacques Gamblin la pièce *1 HEURE 23' 14" ET 7 CENTIÈMES*, lauréate d'un Molière en 2018.

Ensemble, ils créent la compagnie **La Grive** et ils écrivent leur première pièce *ABDOMEN* en 2019. Artistes associés au Théâtre Louis Aragon dans le cadre de « Territoire(s) de la Danse » 2021 avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis, ils travaillent à la création de *Ferveur* en 2021 et de *Cocoeur* en 2022/23.

SAMEDI 16 MARS 16h et 19h à Panopée

Chorégraphie
Clémentine Maubon et
Bastien Lefèvre
Interprétation
Clémentine Maubon avec la
participation de Bastien Lefèvre
et quelques amateurs
Création et interprétation
musicale
Nerlov et Chahu
Costume
Yolène Guais, Clémentine

Yolène Guais, Clémentine Maubon et Bastien Lefèvre Conception costume Yolène Guais

· Dates de tournée

18/01/24 > Théâtres de Thouars 02/04/24 > Les Aires (Die) 04/04/24 > Théâtre de Grasse 06/04/24 > Théâtre d'Arles 26/04/24 > Essone Danse / Espace Boris Vian (Les Ulis) 18/05/24 > Théâtre Noiret (Doué-en-Anjou) 25/05/24 > L'équinoxe Scène Nationale (Chateauroux)





Mutual information

Création 2020 - Reprise 2023

Durée > 45min

Mutual Information est un duo dans lequel les interprètes jouent sans cesse à prédire les choix de l'autre : dans l'espace, dans les gestes, mais également dans les choix de costumes qui se font au plateau. La pièce cherche à donner l'expérience d'un trouble dans nos identités en mettant en scène deux corps aux prises avec la tâche impossible de réussir à devenir l'autre. La pièce médite ainsi sur le "je est un autre" de Rimbaud, à travers le concept mathématique de l'information mutuelle.

LES CHORÉGRAPHES

Depuis 2011, au sein de leur compagnie Le principe d'incertitude (LPDi), Liz Santoro et Pierre Godard collaborent étroitement à la fabrication de machines chorégraphiques qui tentent de déjouer les habitudes de notre attention. La singularité de leurs parcours respectifs les a amenés à élaborer des systèmes d'écriture centrés sur le mouvement et le texte et qui, en révélant des processus sousjacents - mécanismes de pouvoir et de séduction, organisation de l'espace social, modes opératoires du système nerveux - proposent au spectateur l'expérience d'une interaction perceptive où regarder devient une action qui provoque une réaction. Leur travail a été présenté en France, en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Ils ont créé diverses pièces de groupe comme We Do Our Best (2012), Relative Collider (2014), mais aussi For Claude Shannon (2016), Maps (2017), ou encore Noisy Channels (2018, 2019), Stereo (2019) ainsi que des pièces in situ comme Watch It (2012), Quarte (2014), FCS Redux (2017, 2018), Mass over Volume (2017) et Learning (2018). Watch It a reçu un Bessie Award en 2013 dans la catégorie "Outstanding Production for a work at the forefront of contemporary dance".

SAMEDI 16 MARS 20h au Théâtre

Conception Pierre Godard et Liz Santoro Performeur-ses Javson Batut et Liz Santoro Espace Mélanie Rattier Musique Chris Peck Costumes Les costumes sont des emprunts éphémères rendus possibles grâce à la générosité des autrices et auteurs des oeuvres suivantes : Love (2003) de Loïc Touzé et Latifa Laâbissi; Avalanche (2018) de Marco D'Agostin ; Diary of an Image (2014) de DD Dorvillier; \$Shot (2000) de Jennifer Lacey et Nadia Lauro.

<u>Production</u> Le principe d'incertitude

Coproductions Atelier de Paris / CDCN, CCN Orléans, Cndc Angers

Avec le soutien Collectif pour la Culture en Essonne, Conseil Départemental de l'Essonne, Région Île-de-France, DRAC Île-de-France, CN D Centre National de la Danse

<u>· Dates de tournée</u> 05/05/24 > Espace Bernard Mantienne (Verrières-le-Buisson)





Fatigue

/ première française /

2022

Durée > 40min

Sautes d'humeur, réflexes ralentis, vertiges : les différents symptômes physiques et psychologiques de l'épuisement professionnel s'infiltrent dans la vie de tous les jours sans qu'on s'en aperçoive. Que peut faire un artiste de cet état d'épuisement dans un monde où le travail rend l'existence tangible ? Dans ce climat, il peut sembler que la production continue, l'accumulation de projets, soit la clé de la satisfaction, alors que tout cela mène à l'épuisement.

Dans ce solo, Viktor Szeri ne cache pas son apathie, mais s'inspire de ses expériences personnelles et construit sa chorégraphie sur la fatigue, sur le manque. Il explore le processus créatif, les limites et la tolérance de son propre corps à travers le filtre de l'épuisement, tout en expérimentant la manière dont le public peut s'identifier à cette vision sédative.

LE CHORÉGRAPHE

Viktor Szeri est un artiste indépendant et chorégraphe basé à Budapest. On peut observer dans ses pièces l'interaction de différentes formes d'art de la scène et d'arts visuels. Ses processus spontanés et improvisés sont motivés par le désir d'exprimer une humeur ou un sentiment. Cependant, la danse joue toujours un rôle crucial dans son travail : pour lui, il s'agit d'un langage à travers lequel le corps humain imparfait, transitoire et vulnérable peut se libérer des contraintes des normes sociales. Ses performances sont viscérales : elles brouillent les frontières entre la scène et la salle, nous invitant dans des réalités intimes où le public joue un rôle actif.

En 2018, il fonde le groupe d'artistes Hollow avec Tamás Páll et Gyula Muskovics.

Il a bénéficié de plusieurs bourses et résidences à Budapest, Prague, Berlin, Vienne, Paris, Istanbul, Varsovie, Tbilissi et Minsk. Ses œuvres individuelles et ses collaborations ont été présentées à Budapest à la Trafó House of Contemporary Arts, au MU Theatre, à DunaPart -Platform for Contemporary Performing Arts, à art guarter budapest, au Studio of Young Artists' Association, à Placcc Dance, ainsi qu'à MeetFactory (Prague), Y Events, Divadlo X10 (Prague), House of Arts (Brno), Donaufestival (Krems), Art Cologne (Cologne), Montag Modus (Berlin), radialsystem (Berlin), et Open Space - Centre for Visual and Performing Arts (Tbilissi).

Victor Szeri fait partie de la sélection 2024 de la plateforme européenne Aerowaves.

SAMEDI 16 MARS 20h au Théâtre

(À LA SUITE DE L. SANTORO ET P. GODARD)

Conception et interprétation Viktor Szeri Musique András Molnár Lumières Ferenc Payer Vidéo Tamás Páll

Avec le soutien de NKA Imre Zoltán Program, EMMI, Katlan Group, Sín Arts Center, Mu Theater

· Dates de tournée 06/02/24 > Trafo House of Contemporary Arts, (Budapest) 17-16/02/24 > WUK (Vienna) (AT) 21/03/2024 > Hellerau. (Dresden) 23/03/24 > Spring Forward Festival, Aerowaves, (Darmstadt) 25/03/24 > BAZAAR Festival (Prague) 14/05/24 > Spanski Borci, 17/05/2024 > HKD (Rijeka)





Fuglane

Durée > 40 min

/ résidence /

Fuglane est un solo pour le danseur Vincent Dupuy.

Ce projet prend sa source dans le livre de Tarjeï Vesaas *Les Oiseaux*, dans lequel se déploie la force inouïe de la perception du monde de Mattis, qui en est la figure centrale. Mattis c'est l'être des marges, des confins, des espaces flous et imprévisibles. La présence de l'invisible irradie ce texte. L'écriture des Oiseaux est à la fois très simple, très réaliste, et pleine de brèches vers une autre perception des choses. En écho à cette œuvre, *Fuglane* est une pièce dans laquelle viennent se déplier différentes strates de perception. Dans une partition rythmique mettant en œuvre des effets de collage, montage de fragments disparates, des images font irruption, des gestes se font et se défont. C'est un monde de visions non élucidées. Une invitation à voir dans les interstices.

Des instruments de musique conçus par Florent Colautti sont présents au plateau et joués en direct et à distance, leur conférant une présence particulière. Vibrations de cordes, percussions sur une boîte en bois et vrombissement d'une anche de cornemuse sont tour à tour entendus acoustiquement et/ou via une amplification, ce qui ouvre à différents niveaux d'écoute.

LA CHORÉGRAPHE

Après s'être formée à la danse et au théâtre, **Hélène Rocheteau** collabore depuis 2000 en tant qu'interprète avec diverses compagnies : Cie la Zampa, Cie Groupenfonction, Matthieu Hocquemiller, Lucie Eidenbenz, Cie 1 Watt...

En 2006 elle découvre le butô, pratique marquante dans son parcours, et se forme auprès de Ko Murobushi, Sumako Koseki, Cécile Loyer.

En 2013 elle crée sa première pièce : *BLAST*, un duo avec le batteur compositeur Jean-Baptiste Geoffroy. Puis vient le triptyque *La Nuit Manquante*, autour de l'obscur. En 2019 elle initie le projet *Qarrtsiluni* : courts soli mettant en lien un interprète avec une figure féminine mythologique, dans un dispositif où se joue une grande proximité avec les spectateur/trice.s, et où s'initie une recherche autour de la voix.

Ses projets sont conçus en forte interaction avec le son et la lumière, dans une recherche perceptive qui est au cœur de son travail. Elle conçoit chaque pièce comme une expérience, rituel pour sonder le corps, creuser ses énigmes, ses puissances, sa nuit, son indicible.

MARDI 19 MARS 19h à Panopée

Chorégraphie Hélène Rocheteau Interprétation Vincent Dupuy Musique Florent Colautti Lumières Gweltaz Chauviré

Coproductions
C.C.N Tours dans le cadre du dispositif Accueil Studio; P.P.S (parcours de production solidaire : dispositif Centre-Val de Loire)
Antre Peaux Bourges
Le Vent des Signes Toulouse
DRAC Centre-Val de Loire
Région Centre-Val de Loire

Avec le soutien du Théâtre de Vanves, l'Espace Malraux Tours, Louhenrie Pouillé et La Pratique Vatan

<u>· Dates de tournée</u> 30/01/24 > Le Bouillon - C.C Université d'Orléans





L'été

2023

Durée > 40 min

L'Été de Vivaldi, remixé et hachuré de silences. Prises dans la violence âpre des cordes frottées, les mains palpitent et se débattent dans un babil frénétique et obstiné. Cette mécanique insensée se déploie, s'enraye ou s'interrompt brutalement. Deux corps livrent un impuissant combat, cloués sur deux chaises.

Sous le nom de *Structure-couple*, Lotus Eddé Khouri et Christophe Macé poursuivent depuis 2014 le duo singulier qu'ils ont forgé à partir de leurs origines respectives, aux confins de la danse et de la sculpture. Devenus au fil des années autant chorégraphes et danseurs l'un que l'autre, ils travaillent en orfèvres à régler des mécaniques communes qui dessinent une collection de « miniatures chorégraphiques » en collaboration avec le compositeur Jean-Luc Guionnet. *L'Été* est la huitième pièce de leur répertoire.

LES CHORÉGRAPHES

Lotus Eddé Khouri vient de la danse contemporaine et Christophe Macé, de la sculpture. Sous le nom de *Structure-couple*, les deux artistes travaillent depuis 2015 ans une technique singulière qu'ils ont forgé à partir de leurs origines respectives, aux confins de la danse et de la sculpture.

Devenus au fil des années autant chorégraphes et danseur·euse·s l'un·e que l'autre, il·elle·s travaillent en orfèvres à régler des mécaniques communes qui dessinent une collection de « miniatures chorégraphiques » en collaboration avec le compositeur Jean-Luc Guionnet.

Il·elle·s ont créé à ce jour 7 pièces qui permettent de saisir la permanence de leur intérêt pour une danse sur place, habitée en détail et dans ses moindres recoins et toujours à partir d'un tube populaire remixé: Cosy (2014), Porque (2016), Boomerang (2017), Orgabak (2019), Fatch (2019), Bakstrit (2020) et Believe (2021).

MARDI 19 MARS 19h à Panopée

(À LA SUITE DE H. ROCHETEAU)

Conception, réalisation et interprétation
Lotus Eddé Khouri et
Christophe Macé
Musique
Jean-Luc Guionnet, d'après
le Presto de « L'Été » des
Quatre Saisons d'Antonio
Vivaldi
Lumière
Structure-couple et Chloélie
Cholot

<u>Production</u> Chorda

Coproductions
CCAM-Scène nationale de
Vandœuvre,
L'Onde Théâtre et Centre
d'Art,
Boom'Structur Pôle
Chorégraphique.
Accueil en résidence
Réservoir Danse

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France.

- Dates de tournée 17/11/23 > L'Onde, (Vélizy), FR 08-09/12/23 > Boom Structur (Clermont-Ferrand) 20-21/02/24 > CCAM Scène Nationale, (Vandœuvres-lès-Nancy)





Somatic Tratata - Rhythm, Rapture and Romance / première française /

2022

Durée > 55 min

"Souffle, voix, mouvement", tels sont les trois éléments clés de la pièce *Somatic Tratata* de Hannah Shakti Bühler et Simon Mayer. Les rythmes répétitifs de la pizzica tarantata sud-italienne rencontrent les danses folkloriques alpines et la culture pop : un concert de danse aux respirations animées, vibrations et affects qui remettent en question les dynamiques de couple hétéronormatives et les rôles de genre. Dans un duo sauvage et plein d'humour, les interprètes testent leurs limites en explorant de manière ludique les frontières ténues entre le plaisir et la douleur, la lutte et l'attention.

Dans le contexte de la crise actuelle, *Somatic Tratata* réfléchit aux origines intimes de la guerre et de l'amour dans la vie de couple quotidienne.

LES CHORÉGRAPHES

Née en Allemagne et ayant grandi en Italie, Hannah Shakti Bühler a étudié la danse contemporaine au Trinity Laban College de Londres. En 2015, elle a obtenu un master en pédagogie de la danse contemporaine et depuis septembre 2018, elle enseigne au département de danse de la HfMDK à Francfort-sur-le-Main.

Simon Mayer, né en Autriche, est chorégraphe, musicien et interprète. Il a étudié à l'école de ballet de l'Opéra national de Vienne et à P.A.R.T.S. à Bruxelles. Son répertoire chorégraphique comprend aussi bien des pièces que des performances socialement engagées et immersives comme *SunBengSitting* ou *Being Moved*, avec lesquelles il a été invité à Unidram 2022.

MARDI 19 MARS 21h au Théâtre

Chorégraphie et interprétation Hannah Shakti Bühler, Simon Mayer Musique Pipilotti Rist, Simon Mayer, Hannah Shakti Bühler Lumières et son Matthieu Vergez Dramaturgie Karoline Maria Wibmer

<u>Production</u> Lisa Anetsmann

Coproductions
Tanzplattform Rhein Main,
Hessisches Staatstheater,
Goethe Institut Napoli,
Kunstenwerkplaats vzw
Brüssel, Art in Motion Wien

Avec le soutien de KulturAmt Frankfurt, Hessisches Ministerium für Wissenschaft und Kunst, KÖRPER Centro di Produzione della Danza Napoli. Trance Science Institute/ Corine Sombrun, Wirbelfest Sigharting, FIM Andorf/Martina Reitinger, The intimate Revolution. Skydancing Institute, Verein SPIEL, NiD Platform et HfMDF Frankfurt Remerciements à VOC Sterc Delft





État végétal

/ résidence / / création 2024 /

État Végétal cherche, à travers l'expérimentation de l'interconnexion entre le son des plantes et le corps humain dansant, à partager l'expérience d'une rencontre interespèce grâce au geste chorégraphique, appuyé par la musique experimentale et les nouvelles découvertes du concept de neurobiologie végétale.

Ce spectacle souhaite bâtir un univers imaginaire qui explose les vieux paradigmes d'une vie végétale apathique et nous confronte avec la force débordante de ce monde vivant. État Végétal est une invitation à rêver d'un monde nouveau où les êtres vivants seraient libérés d'un anthropocentrisme forcené, où chaque espèce, dans sa singularité, pourrait vivre en symbiose ; un monde où l'élan fondamental de la vie serait respecté et partagé.

Au centre de la réflexion, deux questions : comment repenser les relations entre corporéité, spatialité, présence et milieux ? (Joanne Clavel) ? Comment donner à sentir au public un dialogue affecté entre des corporéités vivantes de différentes espèces (Hubert Godard) ?

LA CHORÉGRAPHE

Née en Patagonie chilienne, **Yasminee Lepe** se forme au conservatoire National d'Art de Santiago du Chili.

Après avoir créé sa première pièce *Projet ON* elle quitte définitivement le Chili pour travailler avec la compagnie francochilienne Teatro del Silencio, dirigée par Mauricio Celedón.

En France, elle est interprète pour différentes compagnies dont Retouramont, Beaux Gestes, Karine Saporta, l'Opéra National de Paris, Maria Jesus Sevari, la cie Liminal (Aurélien Richard) dans le solo *Enfer* et comme chorégraphe invitée pour le projet *Impromptus*. En 2018, elle co-écrit avec Mathieu Neumann et Rémi Alegre (Cie Transe Express) *Cristal Palace*. Aujourd'hui, elle continue la tournée de sa création pour l'espace public *Upcycling Me*, co-signée avec la comédienne Julie Jourdes. Elle est interprète dans la pièce de Nina Vallon *THE WORLD WAS ON FIRE*. Elle travaille en tant que danseuse et assistante pour les chorégraphes Christophe Béranger et Jonathan Pranlas-Decours, participant aux créations *Nos désirs font désordre*, *Out of the blue* et la prochaine création *Catching Lions need a thousand dogs*.



JEUDI 21 MARS 19h30 à Panopée

Conception, chorégraphie et interprétation Yasminee Lepe Composition et interprétation Maxime Mantovani Dispositifs scéniques et costumes Daniel Bagnara et Yasminee Assistance scénographique Marta Pasquetti Regard extérieur Aurélien Richard et Jonathan Pranlas-Decours Production et diffusion Agathe Torres, Denis Forgeron et Yasminee Lepe

Coproductions
La Pop _ incubateur
artistique et citoyen à Paris
Théâtre de Vanves
Conseil départemental de
l'Essonne
Le GMEM Centre national de
création musicale à Marseille
KLAP Maison pour la danse à
Marseille
FONDART ministère de la
culture du Chili
SPEDIDAM

Avec le soutien de Le GRAME centre national de création musicale à Lyon Boom'structur Le Domaine départemental de Chamarande Centre d'art contemporain La Centrale 22 à Paris La briqueterie CDCN Val-de-Marne Les Brigittines à Bruxelles La chaufferie DCA Le CND centre national de la danse

Yasminee Lepe est accompagnée par Danse Dense

· Dates de tournée 06,>08/03/24 > La POP (Paris) 20/07/24 > festival Ensemble! (Normandie)



Cover

Durée > 1h

/ résidence /

/ création 2024/

Peut-on reprendre une danse comme on reprend un titre musical? Peut-on interpréter une partition chorégraphique comme un chef d'orchestre interprète une partition musicale?

Le projet *Cover* s'inspire de la liberté avec laquelle les musiciens reprennent les titres d'autres artistes en jouant le jeu de proposer une version la plus éloignée possible de l'œuvre originale.

Tentative de transposition des outils de la reprise musicale dans le champs de la danse, *Cover* propose d'interpréter un corpus de soli chorégraphiques internationaux, provenant de répertoires scéniques savants ou populaires, non attachés à une école artistique ou une période historique particulière. À la manière d'un album de reprises joué en live, les quatre interprètes de *Cover* (danse, guitare, basse, batterie/voix) convoqueront sur scène l'imaginaire du rock band féminin dans une configuration et une scénographie inspirée du contexte du concert musical.

LA CHORÉGRAPHE

Après une formation de danse contemporaine au sein de la compagnie professionnelle Coline, Maud Pizon s'est dirigée vers une activité d'interprète auprès de différents chorégraphes comme Marion Uguen, Malika Djardi, Marie Cambois, Montaine Chevalier, Dominique Brun, avec une fidélité particulière pour Mié Coquempot. Elle a été régulièrement interprète pour la metteure en scène Clara Le Picard.

Mue par un intérêt pour le répertoire chorégraphique du début du XX° siècle, elle a également suivi la formation en cinétographie Laban au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, achevée en 2016.

Maud a commencé à développer un travail personnel dès 2011 avec le solo *Une conférence Isadorable*, délire chorégraphique cherchant des espaces de fictions dans la biographie et l'œuvre d'Isadora Duncan. En 2017, elle co-signe la pièce *A Taste of Ted* avec Jérôme Brabant, fruit d'un travail de recherche et de création amorcé en 2012 autour des danses de Ted Shawn et Ruth Saint Denis. Ces premiers travaux ont pour point commun d'être traversés par la recherche d'espaces de fiction entre les lignes du récit historique, rendus possibles par un point de vue particulier et volontiers humoristique. Ils sont aussi imprégnés, tout comme son parcours de danseuse, par un questionnement pratique sur l'interprétation en danse.

JEUDI 21 MARS 21h au Théâtre

Conception et interprétation danse
Maud Pizon
Interprétation musique
Yuko Oshima (batterie/voix),
Christelle Séry (guitare),
Olivia Scemama (basse)
Regard extérieur
Sonia Delbost-Henry
Scénographie
Laurent Eisler
Costumes
Paul Andriamanana

<u>Production et diffusion ·</u> Production sensible

Création Lumière

Abigail Fowler

<u>Production déléguée</u> K622 - Mié Coquempot

Coproductions

KLAP - Maison pour la danse, Charleroi danse - Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, L'échangeur - CDCN La Place de la Danse - CDCN 3bisf - Centre d'arts contemporains

Théâtre de Vanves Accueil en résidence · La briqueterie - CDCN du Val-de-Marne

Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France

<u>· Dates de tournée</u> 08/03/24 > Klap (Marseille) 27/09/24 > L'échangeur CDCN (Château-Thierry)





EMPATHIE Ø / pe La Lutte des Anges

/ performance - work in progress /

Après une trilogie sur l'héritage de la féminité et la déconstruction de l'héritage familial, la chorégraphe, danseuse, chanteuse et metteuse en scène Marlène Rostaing poursuit son regard sur l'héritage de la violence avec le premier volet d'un diptyque intitulé *Empathie ø*. Ce premier volet *ZAAD - Zone Amour à Défendre* questionne l'héritage de la violence reçue ou donnée, en tant que construction sociale, culturelle, religieuse, politique, familiale.

ZAAD est un hommage à Yassin Mébarkia et aux victimes de violence, quelle qu'elle soit.

Marlène Rostaing Interprétation Claire Lamothe (danse et voix), Alexandre Nadra (danse et voix), Éric Perez (batterie et voix), Marlène Rostaing (danse et voix).

Chorégraphie et mise en

<u>Production</u> Le Générateur

scène

LA CHORÉGRAPHE

Marlène Rostaing commence le théâtre en 1994 qu'elle pratique à Lyon avec Bernard Bauguil, puis obtient un DEUG en Art du Spectacle à l'Université Paris 8 Saint-Denis section Théâtre où elle rencontre Claude Bushwald, metteuse en scène, le théâtre du mouvement Claire Heggen et Yves Marc. Elle entre ensuite à l'École Marcel Marceau où elle découvre le mime corporel, la technique d'Etienne Decroux devient très vite un premier outil chorégraphique. Également acrobate, elle suit la formation professionnelle à l'école de cirque Le Lido à Toulouse et en parallèle les cours de danse contemporaine au centre de danse James Carles, puis en Belgique. Elle continuera de se former en danse avec David Zambrano, Nina Dipla, Roberto Olivan, Sharon Fridman... mais aussi en théâtre avec Simon Abkarian, Yoshi Ohida, en improvisation avec Joëlle Léandre et Cécile Loyer et en chant avec David Goldsworthy (Roy Hart Theater), Beñat Achiary, Hélène Sage, Elise Dabrowski et l'école des Glottes Trotters direction (Martina Catella) à Paris.

Son parcours d'interprète croise les chemins de Joëlle Bouvier, du Collectif l'Art Quotidien, de Josef Nadj, d'Aurélien Bory, de Phia Ménard, de Lali Ayguadé, de Baro D'Evel.

Elle crée la Cie Body! Don't Cry basée à Toulouse. Elle entame un chantier sur son héritage de féminité à travers trois soli *Le Bal, Tragôdia ou Thésée-moi!* et *Marie Blues,* création 2023 où s'entremêlent danse et voix. En 2010, elle découvre et pratique l'improvisation danse et voix. Elle transmet sa technique d'improvisation qu'elle développe autour de la danse, de la voix parlée et chantée à travers des workshops.





La Quatrième Force

/ création 2024 /

Sur l'espace scénique il y a un chien « aussi puissant que beau ». Est-ce un animal affectueux ou un monstre sanguinaire? C'est la question que toutes personnes qui croisent Paco se posent, beaucoup changent de trottoir, d'autres hésitent, quelques-unes admirent la bête et demandent un selfie. Des réactions contrastées qui montrent qu'un chien-loup traîne une histoire entre mythologie, fantasme et anthropomorphisme. Au bout de la laisse, il y a la maîtresse embarquée dans la vie de cette espèce compagne*, obligée d'adapter sa vie pour elle. Une reconversion dans le métier de la sécurité après une année entière de formation pour devenir agent de sécurité cynophile. Apprendre à dissuader, inspirer la crainte, exercer la force.

Un moyen de gagner sa vie? Mais pas que. Une façon de se retirer du monde, trop clinquant, trop bruyant, pour pénétrer le monde obscur des rondes de nuit.

* Donna Haraway - Manifeste des espèces compagnes

LA CHORÉGRAPHE

Katalin Patkaï a obtenu son diplôme de scénographe à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Elle travaille d'abord comme scénographe auprès des chorégraphes Arco Renz. Marion Ballester et Marie-Jo Faggianelli, puis avec ses propres comme Spatialisation sonore pour un danseur (2002), qui soude sa collaboration avec Ugo Dehaes. Elle s'engage dans la danse avec le projet que lui confie le scénographe Pierre Jorge Gonzalez, auprès du chorégraphe Arno Renz au Centre de Danse flamand d'Anne Teresa de Keersmaeker (Rosas). Puis, de sa rencontre avec l'artiste pluridisciplinaire Yves-Noël Genod, naît C'est pas pour cochons (2009) créé et présenté au Théâtre de Vanves. En 2013, suite à la naissance de ses deux fils, elle entreprend MILF. En 2015, suit Remous, pièce pour les tout petits, elle poursuit avec l'enfance dans la pièce HS de manière plus intimiste avec son propre enfant. En 2008, Daniel Larrieu remet à Katalin Patkaï le prix SACD du Nouveau talent chorégraphique. Elle est interprète pour les chorégraphes Marie-Jo Faggianelli, Isabelle Esposito, Erika Zueneli, Eric Arnal Burtschy. Katalin Patkaï collabore avec le Générateur depuis plus de dix ans, où elle a montré plusieurs de ses pièces et participé à des initiatives collectives comme Les 24h de la parformance en 2015.

VENDREDI 22 MARS Hors les murs 20h au Générateur (GENTILLY)

Chorégraphie Katalin Patkaï, Aude Lachaise Scénographie Emilie Faïf, Lise Terdiman Interprétation Paco, Katalin Patkaï, Alma Teschner Dramaturgie Eulalie Korenfeld, Zsuzsa Feher, Pilar Jaramillo Dressage canin Katalin Patkaï, Zsolt Boros, Abdellah Fellah Regard artistique Estelle Lacombe

<u>Production</u> Le Générateur





Histoire(s) Décoloniale(s) #Mulunesh

Durée > 1h / création 2024 /

La série chorégraphique Histoires(s) Décoloniale(s) interroge les processus de transmission et la circulation des récits qui font l'Histoire. Comment les corps, porteurs de mémoires, relient petites et grande histoire(s)?

Avec Histoire(s) Décoloniale(s), Betty Tchomanga poursuit un travail autour des récits et des histoires qui relient l'Occident et l'Afrique.

Comment raconter des histoires troubles, dans lesquelles il n'y a pas de morale mais une invitation à penser par empathie ? Comment transformer la colère, la violence en puissance d'agir ou de dire ? Chaque épisode aborde l'histoire coloniale et son héritage par le prisme d'une histoire singulière, d'un corps, d'un vécu.

Dans l'épisode #Mulunesh, Betty Tchomanga poursuit son dialogue avec la danse Krump, son histoire, son énergie et sa capacité à faire de la danse un discours et à transformer la violence.

LA CHORÉGRAPHE

Betty Tchomanga est née en 1989 en Charente-Maritime d'un père camerounais et d'une mère française. Elle se forme au Conservatoire de Bordeaux puis intègre la formation d'artiste chorégraphique du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC). En parallèle, elle poursuit des études littéraires à l'Université. Betty Tchomanga débute sa carrière d'interprète auprès d'Emmanuelle Huynh (Cribles, Augures) et Alain Buffard (Tout va bien). Son parcours d'interprète sera principalement marqué par la rencontre avec Marlene Monteiro Freitas (D'ivoire et chair, les statues souffrent aussi ; Bacchantes, prélude pour une purge ; Mal Embriaguez Divina). En tant qu'autrice, elle signe -A- ou il a sûrement peur de l'eau le poisson puis Le Rivage. En 2016, Betty Tchomanga intègre l'Association Lola Gatt Productions chorégraphiques implantée à Brest en tant que chorégraphe associée avec Gaël Sesboüé et Marie-Laure Caradec. La même année, elle chorégraphie et met en scène Madame, une pièce pour trois interprètes. Début 2020, elle crée le solo Mascarades puis Leçons de Ténèbres en 2022.

Mulunesh suit une formation de danseuse interprète à Aurillac avec Vendetta Mathea puis à Toulouse à l'école James Carles puis participe à la création pluridisciplinaire All Elements d'Heddy Maalem, présentée au Festival d'Avignon en 2016. Sa rencontre avec Anne Marie Van alias Nash la fait plonger dans le Krump. En gravitant autour du mouvement Krump, elle rencontre Julien Adjovi alias Wrestler. Elle se perfectionne au sein de la Fams sous le titre de Wrestler X pour affiner son identité. Elle est également interprète dans Leçons de Ténèbres de Betty Tchomanga.



SOIRÉE DE CLÔTURE

SAMEDI 23 MARS 18h au Lycée Dardenne

Betty Tchomanga Collaboration artistique et interprétation Mulunesh Création sonore Stéphane Monteiro Costumes Marino Marchand en collaboration avec Betty Tchomanga

Direction de production : Aoza -Marion Cachan Responsable administration: Aoza - Roxane Torche Service civique: Evgeniya Parina

Production Association Lola Gatt

Coproduction Le Quartz. Le Gymnase CDCN Danse à tous les étages scène de territoire pour la danse Le Triangle, cité de la danse Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

La Maison danse, CDCN Uzès

Avec le soutien de Le Mac Orlan -Ville de Brest CAC Passerelle - Brest, Collège Saint-Pol-Roux - Brest Théâtre de la Bastille CN D Pantin

Avec le soutien financier de La DRAC Bretagne (compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture) La Région Bretagne La Ville de Brest

· Dates de tournée 23/02/24 > Centre Chorégraphique National de 14-15/02/24 > Festival Waterproof, Le Triangle, Rennes 12-16/02/24 > Les Quinconces l'Espal, Le Mans 19-23/02/24 > La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc 11-16/03/24 > Dansfabrik, Le Quartz scène nationale de Brest 15/03/24 > Focus professionnel Tremplin, Paris 25-29/03/24 > Festival Kidanse, l'Echangeur CDCN 18/04/24 > Festival Splatch, La Passerelle scène nationale de Saint -Brieuc



Ambient Theatre Fury

Durée > 1h

Avec Ambient Theatre Fury, Anna Franziska Jäger et Nathan Ooms poursuivent leur recherche artistique sur la relation entre la numérisation et la subjectivité en crise. Ils partent du constat que la culture contemporaine est de plus en plus marquée par des expériences dites "ambiantes". Les séries Netflix, les chansons populaires, mais aussi les flux de nos médias sociaux naissent d'une intersection spécifique entre le plaisir frivole et la séduction banale. Elles génèrent une forme d'absence ; c'est un type de pseudo-activité qui engourdit la notion de temps et exige une certaine immobilité de la part du sujet.

Que se passe-t-il lorsque cette qualité ambiante est magnifiée, amplifiée, se déchaînant furieusement sur la scène sans aucune limite?

LES CHORÉGRAPHES

Anna Franziska Jäger a terminé le programme de maîtrise en art dramatique à l'École des arts | KASK de Gand en 2020. Elle collabore avec Nathan Ooms depuis plusieurs années et notamment sur As a matter of fiction (2018), Some Things Last A Long Time (2019) et Bartlebabe (2021). Elle a collaboré et joué pour Michiel Vandevelde dans Love Songs (Veldeke) (2013) et Human Landscapes - Book I (2018), Toverberg (2019) et de Snor et Gekken & Specialisten (2020) de tibaldus. En 2009, elle fait ses débuts au cinéma dans My Queen Karo (2009) de Dorothée Van Den Berghe et joue dans d'autres films tels que Cleo (2019) d'Eva Cools et Braided Love (2018) de Rand Abou Fakher. Depuis 2019, elle fait partie de Ne Mosquito Pas, une plateforme pour les artistes de la performance qui se réunissent pour exploiter leurs mauvaises idées.

Nathan Ooms est diplômé du programme de master Drama à la KASK School of Arts de Gand et est actuellement inscrit au programme de master STUDIOS à P.A.R.T.S. à Bruxelles. Il collabore avec Anna Franziska Jäger sur *Bartlebabe* (2021). Pendant ses études, il a fait un stage avec Ula Sickle pour la création de *Relay* (2018) et a travaillé en tant que performeur avec Marc Vanrunxt (*Drawings*, 2019) et d'autres. Il fait également partie de Ne Mosquito Pas.

SOIRÉE DE CLÔTURE

SAMEDI 23 MARS 19h30 à Panopée

Chorégraphie & interprétation Anna Franziska Jäger & Nathan Ooms Costumes, scénographie Carly Rae Heathcote Dramaturgie Bojana Cvejić Texte Bryana Fritz Technique Koen Goosens & Rune Floryn

Production CAMPO

Coproductions
TAZ & Sabam For Culture Jong
Werk beurs
TAZ, Kunstenwerkplaats
Brussels

Avec le soutien de VGC & De Grote Post Oostende

· Dates de tournée 22-23/02/24 > Sâlmon, Festival de Artes Vivas de Barcelona 02/03/24 > Grand Theatre (Groningen) 07-08/03/24 > Toaster (Copenhague)





SOIRÉE DE CLÔTURE

SAMEDI 23 MARS 21h au Théâtre

Cosmic Latte

2018

Durée > 1h15

/ première française /

Cosmic Latte s'inspire d'un projet utopique consistant à jouer et à réimaginer des futurs que nous ne pouvons pas encore imaginer. Nous sommes en 3021 et nous vivons dans un monde qui échappe aux définitions et aux catégories.

Les concepts n'existent pas en tant qu'opposés, les frontières se déplacent, se dissolvent et se brisent.

La logique de notre pensée a changé ; le noir et le blanc ne sont plus opposés mais se contiennent l'un l'autre.

Les interfaces ont disparu et les significations se mélangent comme des liquides.

L'afrofuturisme, l'art contemporain, la cosmologie de l'Afrique de l'Ouest, Sun Ra et Bach coexistent sur une scène poreuse, diversifiée et ouverte à tous. La couleur de l'univers est Cosmic Latte.

Conception, et chorégraphie Sonya Lindfors Lumières Erno Aaltonen Son Jussi Matikainen Costumes Sanna Levo, Pauliina Sjöberg Performeur-ses Deogracias Masomi, Ima Iduozee, Pauliina Sjöberg, Esete Sutinen, Sonya Lindfors Assitant-es chorégraphie Esete Sutinen, Pauliina Sjöberg

Production

Zodiak - center for new dance, UrbanApa, Sonya Lindfors

LA CHORÉGRAPHE

Sonya Lindfors est une artiste basée à Helsinki qui travaille dans les domaines de la chorégraphie, l'animation, l'organisation communautaire et l'éducation. Elle est membre fondatrice et directrice artistique d'UrbanApa, une communauté artistique interdisciplinaire et contre-hégémonique qui offre une plateforme pour de nouveaux discours et pratiques artistiques féministes. UrbanApa accueille entre autres des ateliers, des festivals, des laboratoires et des "sessions de rêve". La deuxième publication d'UrbanApa, Blackness & the Postmodern, qui a été préparée et éditée par Lindfors, est sortie le 15 mai 2018.

La récente série d'œuvres scéniques de Sonya Lindfors NOIR ? (2013), NOBLE SAVAGE (2016), With Josephine (2017), We Should All Be Dreaming (2018) et COSMIC LATTE (2018) centralise les questions autour du noir et de l'altérité, de la politique du corps noir, de la représentation et du rêve utopique radical. Lindfors s'intéresse à la création et à la facilitation de plateformes antiracistes et féministes. Un festival, un spectacle, une publication ou un atelier peut fonctionner comme un lieu de rêve collectif radical.





FÊTE DE CLÔTURE

SAMEDI 23 MARS 23h au Théâtre

Conception et interprétation Sofian Jouini et Metttani

La Visite

Durée > environ 2h

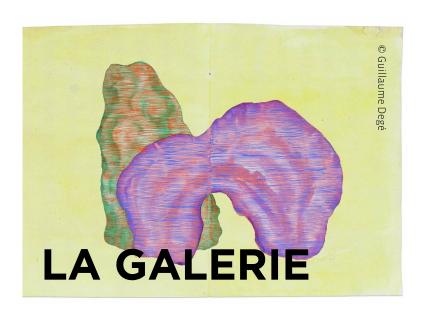
La visite est le début de quelque chose, un warm-up, un before. C'est une promenade dans nos propres paysages intérieurs. C'est une fictionalisation du corps, un soin porté par l'attention et la respiration, une ouverture poétique par l'usage d'analogies paysagères, végétales et animales. Entre la voix de Sofian et la musique de Metttani, le corps somatique prend sa place sur le dancefloor!

LESARTISTES

Sofian Jouini est chorégraphe, danseur, comédien, directeur artistique de la 37° Chambre. Formé à la danse hip hop, il est l'auteur de plusieurs pièces qu'il créé seul, en collectif ou à deux. Son dernier spectacle *Natures* (2019) est né en réaction à l'aliénation croissante de la mobilité des individus dans leur vie quotidienne, la sédentarisation et la rationalisation extrême des modes de vie. *Jedeya*, sa dernière pièce créée à Waterproof en 2022, nous entraîne dans un voyage dans le temps où des récits de vie mis en mouvement invitent à une réflexion sur notre héritage culturel à travers les générations et les genres. Il est artiste accompagné du CCN de Rennes et de Bretagne depuis 2019.

Amine Metani, alias **Metttani**, est le fondateur du label Shouka et du collectif Arabstazy. Au-delà de ses activités musicales, il est chercheur en neurosciences et se spécialise dans la restauration du mouvement chez les personnes paralysées. En 2019, il a dévoilé son album, *Divīne*, accompagné d'un ensemble de remixes et de vidéos musicales collaboratives réalisées par les cinéastes tunisiens Houssem Guebsi et Ahmed Ayed.







DU 9 MARS AU 3 AVRIL

EXPOSITION DANS LA GALERIE DU THÉÂTRE

Sous les fantômes

Dans le cadre du festival, Le Théâtre de Vanves a présente dans la galerie une exposition personnelle de Guillaume Dégé : *Sous les fantômes*.

Une installation qui semble n'avoir ni début ni fin et recouvre intégralement l'espace, l'absorbe et fait sien le théâtre et son histoire ; comme si le réel avait fui. Les murs sont peints de rose, de vert, comme lavé, affadie par le temps laissant apparaître par endroit des traces de cadres ou autres. Des objets qui ont été accrochés mais qui ont disparu et qui déplient la mémoire du monde.

De ce décor, et sous ces fantômes dégoulinent des papiers de couleurs qui marquent le souvenir confus de ce qui a été. Du passé, de l'absence d'image Guillaume Dégé fait émerger un nouveau paysage plein de promesses et de poésie.

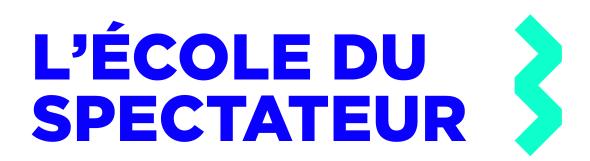
L'ARTISTE

Guillaume Dégé a commencé par étudier le chinois aux Langues O' où il a acquis une réputation de sinologue distingué. Co-fondateur en 1994, avec Daniel Vincent (alias Tom de Pékin), de la maison d'édition Les 4 mers, il est aussi un collectionneur avisé d'images, d'abécédaires anciens et de gravures qui nourrissent sa pratique du dessin et du collage. Depuis son premier livre, *Un artiste à monter chez soi*, publié en 1993, Guillaume Dégé a signé plus de trente ouvrages, parus entre autres au Seuil ou chez Gallimard.

Au cours de sa vie d'illustrateur qui a précédé celle d'artiste, il a reçu des commandes de l'Opéra-Comique ou du MAC/VAL et collaboré régulièrement pour le journal Le Monde pendant une dizaine d'années. Ses dessins ont également été reproduits dans de nombreux titres de presse tels Libération, Beaux-arts Magazine, La Tribune, etc.

Enseignant à la Haute école des arts du Rhin de Strasbourg pendant près de quinze ans où il a dirigé le pôle illustration, puis nommé en 2019 à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Guillaume Dégé a formé des générations d'artistes, graphistes et illustrateurs. Il est aussi enseignant et professeur associé de l'académie des beaux-arts de Xi'an en Chine depuis 2015.

Il rejoint la galerie Semiose (Paris) au milieu des années 2000. Présentées entre autres à la Fondation d'entreprise Ricard (2007) et au musée de Sérignan (2009), ses œuvres font partie des collections du musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, des Frac Haute-Normandie et Île-de-France et du CNAP. En qualité de commissaire d'expositions, il a notamment conçu *Dessins pointus* à la Halle Saint-Pierre en 2004 et *Doré and friends* au musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg en 2014.



DES ATELIERS POUR TOUTES ET TOUS

Pendant Artdanthé, les spectateur·rices sont invité·es à prolonger leur expérience de spectateur·rice et à développer un autre rapport au spectacle. Avec ou sans pratique régulière de la danse, ils peuvent venir danser au Théâtre de Vanves et découvrir l'univers d'un·e chorégraphe de la programmation.

avec Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos:

Samedi 9 mars - 14h-17h

avec Hannah Shakti Bühler & Simon Mayer:

Samedi 16 mars - 14h-17h

avec Liz Santoro

Samedi 23 mars - 14h-17h

Conditions d'inscriptions

Les ateliers sont gratuits sous réserve de l'achat d'une place pour le spectacle du ou de la chorégraphe animant l'atelier.

Renseignements et réservations indispensables auprès de Margaux Carenzo : m.carenzo@ville-vanves.fr / 01 41 33 92 58

DES PROJETS AVEC LES HABITANT-ES

En parallèle et tout au long de l'année, le Théâtre de Vanves poursuit ses partenariats au service de la culture chorégraphique avec de nombreuses structures vanvéennes, départementales et régionales. De l'école maternelle au lycée, jusqu'à l'enseignement supérieur, le champ social (Ehpad, associations) et les conservatoires ; tous les publics sont concernés.



En 2023, le Théâtre de Vanves a commandé à Gérard mayen un texte proposant un regard retrospectif sur 25 ans d'une manifestation au service de la danse et des artistes. Le voici ici en intégralité

L'ATYPIQUE, L'IRREMPLAÇABLE, FESTIVAL ARTDANTHÉ

Un texte de Gérard Mayen, journaliste et critique danse

Il était improbable qu'un petit théâtre de ville, dans la banlieue tranquille, devienne incontournable dans le paysage francilien de la danse. Tout s'y est inventé, bricolé, à commencer par sa propre équipe.

S'agissant d'évoquer les vingt-cinq ans d'une manifestation atypique, on nous excusera d'une entrée en matière atypique. Il s'agit de parler d'un festival. D'un festival de danse, qui a beaucoup compté. Pourtant, on va parler d'un bar. A la fin des années 90 : on se rendait pour la première fois au Théâtre de Vanves. Le "on" qui est en train de rédiger ces lignes, était alors critique de danse. Non sans avoir hésité, il compléta son compte-rendu artistique, d'une mention faite au bar de ce théâtre.

Un critique est abonné aux pots de premières. Or il n'est pas sûr d'apprécier pleinement ces moments obligés de l'entre-soi professionnel, guindés, occupés à étoffer les carnets d'adresses, gérer les rendez-vous, publiquement exister. Tout était différent à Vanves, dans un bar minuscule, chaleureusement décoré, payant mais à tout petits prix, où se pressait qui-conque. Les artistes s'y mêlaient de plain-pied aux spectateurs, les serveurs étaient n'importe quel membre de l'équipe du théâtre. Tout s'échangeait, se partageait, jusqu'à voir s'amorcer quelques fêtes mémorables. On assume : rien de trivial à s'attarder sur ce lieu. La description du Pinabar (c'est encore aujourd'hui son nom, en référence à Pina Bausch) en dit beaucoup sur ce qui s'est cultivé, d'indéfiniment ouvert, curieux, et bouillonnant, au festival Artdanthé.

José Alfarroba avait œuvré dans l'éducation populaire à ses débuts. En spectateur insatiable, la découverte de Pina Bausch, au Théâtre de la Ville (Paris) à la fin des années 70, galvanise son goût déjà affirmé pour la danse. « Cet art me permettait de me faire mes propres histoires, beaucoup plus que le théâtre, où tout semblait inscrit. Certes, j'aimais le mouvement, les beaux corps. Mais c'est surtout qu'en danse on ne savait jamais ce qu'on allait voir, il fallait se laisser porter vers le moment unique » pointe-t-il.

N'est-ce pas justement ce qui fait peur à tant de spectateurs ? José Alfarroba, le passionné, le militant, se donne mission d'apporter la danse en partage. Fin des années 90 : ce profil intéresse Guy Janvier, socialiste tout nouvellement élu maire de Vanves. A la fin de son mandat, Bernard Gauducheau, son successeur, du bord opposé, préfère tester une continuité possible. En 2015, quand José Alfarroba prend sa retraite, c'est encore à son adjointe Anouchka Charbey, que sont confiées les rênes. Continuités.

« Par définition, les théâtres municipaux ont le plus de proximité avec une ville, à travers ses élus. Ça me plaît. La question artistique est au contact quotidien du territoire » estime le directeur fondateur d'Artdanthé. Rocailleux autant que chaleureux, obstiné et entraînant, José Alfarroba mène sa barque jusqu'en cours tumultueux. Il se souvient de quelque écueil de censure, quand François Chaignaud et Cécilia Bengolea montraient, dans Pâquerette, que la fréquentation des anus n'a pas à être exclue a priori du geste chorégraphique. Lettres anonymes, houle au conseil municipal. « On a tenu bon ».

L'ex-directeur avoue aussi s'être « fait taper sur les doigts » quand son enthousiasme impétueux se traduisit par quelques zigzags budgétaires. « Mais bon, c'est aussi comme ça qu'on parvient à débloquer de nouvelles aides ». Ainsi l'histoire du festival Artdanthé est-elle celle d'« une communauté en perpétuelle évolution » estime Anouchka Charbey, qui le dirige depuis huit ans. Cela se fit d'abord au rythme d'une croissance exponentielle. Chaque année, la dernière page de sa plaquette mentionnait scrupuleusement le nombre de compagnies présentées. 12 compagnies pour la première édition (1998-1999). 18 compagnies l'année suivante. Puis 20. Cela pour culminer au-delà des 50!

« Mon premier sentiment devant la sollicitation d'un artiste est l'envie de voir, payer pour voir - et donner à voir. Et il fallait croître, s'imposer, attirer l'attention ». On connut les salles crève-coeur, des débuts, clairsemées. « Il faut montrer beaucoup de diversité, développer une école du spectateur, aiguiser les curiosités ». L'agglomération parisienne, sa ville centre, sa banlieue - rouge notamment - ne manquent pas de scènes de référence pour la danse.

A Vanves, au bout d'un nombre incalculable de stations de métro, puis d'une longue marche sur une avenue impersonnelle, le théâtre se déniche enfin, modeste à l'angle d'un petit square, d'une commune anonyme de la banlieue sans histoires. Sa salle n'offre que 172 places, devant un plateau de 12 mètres d'ouverture, 10 de profondeur. L'équipe du théâtre sut repousser ces murs, elle qui se réinvente tous les jours, fait tout elle-même – jusqu'à la confection distribution de prospectus à l'entrée des salles plus illustres.

Sous statut municipal, l'improbable se produit : le festival Artdanthé se détache dans le paysage chorégraphique francilien. « C'est là qu'il faut se rendre pour découvrir ce qui se fait de plus ouvert » se souvient une conseillère de la Direction régionale des affaires culturelles. « J'y ai amené dans ma voiture le directeur du Festival d'Automne » sourit-elle. On n'y a pas les moyens d'y montrer des créations ultra-sélectionnées. Mais c'est surtout qu'on y provoque les croisements, les rebondissements, au fil des grandes fidélités, comme de curiosités renouvelées.

Dans Artdanthé, on entend "danse" et "théâtre". Cette danse qui parle, qui s'élabore dramatiquement, la danse-théâtre n'a pas en France la faveur dominante des esthétiques de recherche. Mais à Vanves, elle fait écho à la passion pour Pina Bausch. Les frères Ben Aïm, les sœurs Sagna, les Bruno Pradet ou Tomeo Vergès (parmi tant et tant d'autres) sont à Vanves chez eux. Puis au mitan des années 2000, les Charmatz, Bel, Touzé ou Chaignaud (parmi tant et tant d'autres), trouvent aussi à Vanves le lieu de leur déconstruction des attendus de la représentation spectaculaire.

En 2008, tout bascule avec la désignation comme "scène conventionnée" pour le développement de la danse. José Alfarroba est demandé dans les instances d'orientation dont on l'avait parfois tenu à distance. Insatiable, son festival s'étale sur des mois et des mois, tend à se confondre avec la saison entière. Cette même année, le théâtre parvient à détourner d'une autre destination, une seconde salle située guère loin, appelée Panopée. Les soirées s'allongent. Deux salles, deux spectacles. Si ce n'est plus.

Existe-t-il encore une ligne artistique pour donner un cap? « Oui, une ligne de pêche » s'amuse le directeur : « je jette mon filet à la bonne eau, j'observe ce qui s'y trouve. Je choisis, et ma foi il semble que je ne me sois pas trop trompé ». Les rendez-vous du directeur avec les artistes restent dans la mémoire : rarement moins de deux heures trente, à parler de tout ce qui fait le sens des vies et des démarches, avec la présence active de plusieurs membres de l'équipe : « Il faut faire connaissance, découvrir l'univers et l'implication d'un créateur ; on va avoir beaucoup de choses importantes à faire ensemble, parfois pour de longues années ».

Le théâtre de Vanves est devenu une adresse prisée des artistes, nombreux dans les gradins, eux aussi friands de découvertes et de fidélités. Au départ de José Alfarroba, un contexte économique contraint fait réévaluer les priorités du festival : recentrage sur l'art chorégraphique, alors qu'une place toujours croissante avait été faite aux nouvelles esthétiques théâtrales. De même verra-t-on moins de têtes d'affiches, et moins de dates au programme. Mais cela afin qu'une attention plus aigüe soit apportée à l'accompagnement durable, complice, des équipes artistiques accueillies.

Un nouveau module est apparu à la programmation, sous l'intitulé [Déca]danse. Vous avez dit [Déca]. Oui, comme dix propositions à découvrir en une même journée, au stade de maquettes et d'essais. « Nous craignions que cela n'attire que des professionnels. Le tout public a afflué, attiré par ces moments de découvertes, dont on sait pas à quoi elles vont ressembler » se réjouit Anouchka Charbey. Nous parlons bien d'un domaine où le coefficient de curiosité est un signe d'excellente santé.

Alors, pour la 25e année, on se place sous le signe de la curiosité et on s'équipe de notre ligne de pêche pour explorer cette nouvelle programmation. Que ce soit pour retrouver des fidélités ou découvrir de nouveaux artistes, on prend la ligne 13 et on se retrouve au Pina Bar. Artdanthé est un temps où, depuis 25 ans et pour des années encore, la danse s'invente et s'inventera. Qu'elle soit danse-théâtre ou non-danse, performative ou narrative, exubérante ou mesurée, elle trouvera à Vanves un lieu familier.

Gérard Mayen, février 2023

CONTACTS



PRESSE · COMMUNICATION

Maxime Lafforgue · m.lafforgue@ville-vanves.fr | +33 1 41 33 92 90



PROGRAMMATION

Anouchka Charbey · Directrice | +33 1 41 33 92 59

Jérémy Mazeron · Chargé de la danse | j.mazeron@ville-vanves.fr | +33 1 41 33 92 72

INFOS PRATIQUES

LIEUX ET ACCÈS

Théâtre de Vanves

12, rue Sadi Carnot - Vanves L 13 : Malakoff - Plateau de

Vanves

L 12 : Corentin-Celton Bus : 58, 59, 126, 189

Panopée

11, avenue Jacques Jézéquel -Vanves

L 13 : Malakoff - Plateau de

Vanves

L 12 : Corentin-Celton Bus : 58, 59, 126, 189

Le Générateur

16, rue Charles Frérot - Gentilly

Ligne 7 : Porte d'Italie T3 : Poterne des peupliers

RER B: Gentilly Bus: 57, 125

www.theatre-vanves.fr

CHAQUE SPECTACLE: Plein tarif: 20 € / Tarif réduit: 14€

ADHÉSION: Carte adhésion 10€ (5€ pour les vanvéens) puis 10€ par spectacle.

PASS 10 SPECTACLES : adhésion 5€ + 80€ (soit 8€ par spectacle)

Tarification spéciale : 16/03 | Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon - Tarif unique 5€

22/03 | Le Générateur - Tarif réduit 8€ Tarif plein 12€

23/03 | Betty Tchomanga - Tarif unique 8€

PARTENAIRES ET SOUTIENS

















DANCE ONTOUR Austria

A project by Tanzquartier Wien in cooperation with the Federal Ministry of European and International Affairs

PARTENARIATS PRESSE

la terrasse

MOUMEVENT



